L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 19 AVRIL 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 19 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Placide J. Spear, au coin des rues Conti et Bourbon, gages forfaits.

Par M. W. Newman, rue de Chartres, Bottes Souliers, et Brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co. au No. 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, étrangères et américaines, ling eris.

SPECTACLES.

Dimanche, 19 Avril.

OPERA.—La Tour de Nesle, et le Chalet.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.— Les Sept Sœurs.

La perte du Steamer Amérique.

Il n'est pas de mois où on n'ait à signaler la perte de plusieurs steamers dans les diverses parties du monde. Tout récemment, plusieurs ont [illegible] les côtes d'Amérique ou sur celles d'Europe. Il n'y aurait donc rien d'extraordinaire à ce que la compagnie générale transatlantique ait perdu un de ses batiments, car c'est là une des chances de la navigation, quelle que soit la force du navire, quelles que soient les précautions prises, et quelle que soit l'habileté des officiers.

Mais un concours de circonstances exceptionnelles et l'importance de la ligne du Hâvre à New-York, appellent l'attention d'une façon toute particulière sur la perte récente du grand steamer transatlantique *Amérique*, à quelques milles des côtes de France.

La compagnie générale transatlantique avait été, pendant dix années, exempte de sinistres maritimes. Le seul de ses grands steamers qu'elle eût perdu, était le *Lafayette*, incendié accidentellement dans le port du Hâvre. Les batiments de la ligne de New-York avaient fait les traversées les plus pénibles, subi la fureur des plus violentes tempêtes et étaient toujours sortis victorieux de ces luttes avec les éléments déchaînés.

La vogue et la popularité de la ligne étaient telles que le départ d'un steamer par quinzaine était devenu insuffisant aux besoins du service. La compagnie avait donc résolu de doubler son service en faisant partir un steamer, de chaque port, toutes les semaines. Pour se préparer à l'exécution de ce projet, elle avait, l'année dernière, fait rallonger et transformer en steamers à hélices, plusieurs de ses grands bateaux à aubes.

Le nouveau service hebdomadaire devait commencer l'été prochain, première circonstance à noter.

Mais voilà qu'après dix années de navigation exempte de malheurs, en moins de six mois la compagnie est frappée par trois sinistres qui lui font perdre trois de ses plus beaux batiments, ce qui va la mettre dans l'impossibilité de doubler son service, comme elle se le proposait.

Seconde circonstance à noter: les trois batiments qui ont péri, étaient trois des steamers transformés et rallongés par le milieu de 50 pieds.

On n'a pas manqué de dire, à ce sujet que ce rallongement avait pu être une cause de faiblesse et on y a cherché l'explication du naufrage de l'*Europe*. Mais à ces critiques, "M. Mackensie agent de la compagnie, dit le Courrier des Etats-Unis, a répondu en citant ce fait que les steamers de la compagnie Transatlantique ne sont pas les seuls qui aient subi cette transformation qu'elle ne leur a été appliquée qu'après avoir été soumise à de nombreuses et concluantes expériences; que la moitié des batiments des lignes *National* et *Inman* ont été allongés par le même procédé; que le *City of Paris* l'a été deux fois; et qu'enfin le *Greece* qui a sauvé l'équipage de l'*Europe*, est un steamer de la même catégorie. Or, il n'est pas probable que toutes ces compagnies, et bien d'autres encore, en Angleterre et ailleurs, aient ainsi compromis la sûreté de leur matériel et de leurs passagers si elles avaient eu le moindre doute sur la parfaite innocuité de l'opération."

Mais la discussion sur la perte de l'*Europe* n'était pas close qu'un autre naufrage, celui de l'*Amérique*, est venu donner une nouvelle force à l'objection.

La question est délicate et ne peut être résolue que par les ingénieurs les plus compétents. En admettant que le rallongement d'un navire ne soit pas une cause absolue de faiblesse, la coïncidence de ces trois sinistres donne lieu de penser que le travail de raccordement a pu être fait trop précipitamment ou sur des plans défectueux sous quelque rapport. Ce travail a été fait, cependant, par les mêmes constructeurs qui ont fourni à la compagnie, il y a dix ans, le *Pereire*, la *Ville de Paris*, le *St-Laurent*, etc. enfin, ces mêmes steamers transformés qui avaient, jusqu'à l'année dernière, donné pleine satisfaction.

D'un autre côté, il faut remarquer que les trois steamers perdus avaient déjà fait chacun plusieurs voyages, avaient été mis dans la cale sèche et examinés attentivement et il est difficile de croire qu'un défaut de construction eût pu échapper après plusieurs examens attentifs.

Quant à voir l'œuvre de la malveillance dans ces trois catastrophes, nous n'y pouvons songer un instant. Il convient donc d'attendre pour formuler une opinion définitive sur les naufrages de l'*Europe* et de l'*Amérique*, les avis des ingénieurs compétents que la compagnie consultera très probablement. Jusque là, nous ne devons voir qu'une coïncidence fortuite dans le fait que deux des plus beaux steamers de la compagnie ont, à quelques jours d'intervalle, sombré en mer, par suite d'une voie d'eau.

Quelque graves que soient les pertes pécuniaires que ces trois sinistres infligent à la compagnie transatlantique, nous avons la confiance qu'elle saura y faire face et qu'elle pourra remplacer les batiments perdus par d'autres steamers d'une solidité à toute épreuve, comme le *Pereire*, la *Ville de Paris* et le *Saint-Laurent*. D'ici là, elle sera forcée d'ajourner son projet de service hebdomadaire et de continuer comme par le passé, son service de quinzaine.

LES DEUX BILLS D'ÉLECTION. — Nous avons dit que c'est au sénateur Bayard qu'était due la découverte du 2me bill d'élection dont il a été question au Sénat. Mais le sénateur n'a pas eu le mérite de faire enferrer West. Toutes les informations sur ce sujet lui avaient été fournies par une dépêche du colonel F. C. Zacharie et par la brochure que ce zélé défenseur de la cause de McEnery a publié récemment.

Habillements en casimir pour jeunes garçons, $4 00. Habillements en casimir pour jeunes gens, $7 00. Articles de toilette fantaisie au prix coûtant, et au-dessous pour du comptant, chez

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER.
100, rue Commune.
vis-à-vis le City Hotel

Pour la constipation, les affections bilieuses, le mal de tête et toutes les maladies du foie et des reins, employez le CONDURANGO DE McGUIRE, dont la base est purement végétale.

La salle à manger est aussi indispensable que la chambre à coucher; il y faut mettre une table à rallonges, un sideboard et six chaises au moins, car il serait fort désagréable de s'accroupir sur le parquet pour y prendre ses repas. Eh bien! vous aurez tout cela pour $57 chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

LE CINCINNATI BEER SALOON.—Comme la saison des chaleurs approche, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en appelant leur attention sur ce salon, situé rue Royale, No. 32. En outre d'un choix remarquable de liqueurs, le propriétaire tient toujours à la disposition des consommateurs une bière délicieuse, du vrai lager, à la température de la glace. Prix, cinq cents le verre.

Nouvelles du Fleuve.

Le bateau à vapeur Era No 10 est arrivé hier matin de la Rivière Rouge. Voici les informations que notre rapporteur a obtenues des officier et des passagers.

Toute la section qui s'étend à 250 milles au-dessus de Fulton, sur le Bayou Bœuf, est sous l'eau. La rivière Black montait encore. A Fulton, l'eau est au niveau du haut des levées. La situation des habitants de toute cette région depuis le Ouachita est désolante. Les champs sont sous l'eau, les maisons en ruines, les bestiaux noyés et on pense que beaucoup de personnes ont dû périr.

La grande levée n'a pas encore cédé comme un journal l'a annoncé hier matin, mais il s'est fait une petite crevasse de 50 pieds un peu au-dessous, à Morrison's Landing.

La crevasse Hickey a maintenant 400 pieds de large. Il ne reste sur cette habitation que la sucrerie, toutes les autres batisses ont été renversées. Toutes les plantations depuis cet endroit jusqu'à Plaquemines sont inondées.

[illegible] sur l'habitation Lauve.

Une crevasse s'est déclarée sur le Bayou Lafourche à trois milles de Donaldsonville. La cloche d'alarme a été sonnée et les habitants sont venus en masse pour travailler à fermer la brèche.

Un avis du collecteur de taxes de Thibodeaux, du 17, dit que le bayou a baissé de plusieurs pieds par suite d'une crevasse sur l'habitation Ratliff, il s'agit probablement de la même crevasse.

Il y avait en à Dons'dsonville une baisse de 17 pouces en 24 heures.

La crevasse de Bonnet Carré coule toujours et ses eaux ont fait hausser le niveau du lac Pontchartrain dont les eaux commencent à refluer vers la ville.

Le capitaine de Bonetaille, du petit bateau à vapeur *Waloon*, arrivé hier, nous a transmis les informations suivantes:

On comptait pouvoir fermer la crevasse Verbois d'ici à un jour ou deux.

On ne travaillait plus depuis deux jours à la crevasse Bellechasse par suite du mauvais temps.

Sur l'habitation Stackhouse on continuait le travail jour et nuit. On avait des inquiétudes hier sur la levée sur le bateau à vapeur *Hensley* qui aurait dû arriver vendredi.

M. A. Giraud, de la maison Blanchin et Giraud, a tué un chevreuil dans la cour de son habitation au-dessous de la ville; cet animal avait dû être chassé de la cyprière par les eaux.

SECOURS POUR LES INONDÉS.

Le maire Wiltz a lancé une proclamation, qu'on trouvera plus loin, pour inviter les citoyens à venir au secours des inondés, et il a chargé un comité de recueillir des souscriptions dans ce but. en même temps qu'il adressait une dépêche aux maires des principales villes des Etats-Unis pour leur demander leur assistance.

D'après la perspective que nous offre la situation sur les derrières de la ville, il est probable que nous aurons à secourir des victimes de l'inondation, non-seulement dans les campagnes mais encore à la Nouvelle-Orléans même.

Nous n'osons faire l'évaluation des pertes et des ruines que laissera après elle cette inondation qui dépasse ses devancières de 1871 et de 1862. Mais quelles que soient les préoccupations personnelles de chacun, la voix de l'humanité doit les dominer. Des milliers de familles se trouvent déjà sans abri et sans pain, en danger de mort; le nombre des victimes va s'accroître chaque jour. Il faut donc organiser, sans perdre une minute, les moyens de sauvetage et les secours. Nous sommes convaincus que le comité recevra de toute la population le concours le plus cordial et le plus efficace.

SOUSCRIPTION AU PROFIT DES INONDÉS DE LA VILLE.—M. H. F. Springer nous communique une liste de souscriptions s'élevant à $760,50 qu'il a recueillies à la Nouvelle-Orléans pour les inondés du bayon Lafourche.

Cette souscription avait été ouverte avant l'appel du maire Wiltz, qui est général pour les victimes de l'inondation de la Louisiane. Désormais, il nous parait convenable de centraliser toutes les souscriptions entre les mains du comité de la ville, qui en fera la répartition sur des bases équitables et qui s'entendra avec des comités locaux dans les paroisses pour la distribution des secours en nature ou en argent.

LA COMPAGNIE DES LEVÉES.—Nous publions dans une autre colonne une communication de la compagnie des levées, que nous nous réservons de commenter. Dans notre numéro du 10 avril, nous avons exposé la législation sur la matière et recherché le caractère des obligations de la compagnie. D'après le contrat de 1871, la compagnie devait construire cinq millions de yards cubes par an, et avancer les frais de construction que l'Etat devait rembourser en payant un dixième par année pendant 21 ans. La compagnie est donc mal venue à se plaindre d'être en avance d'un demi million, quand elle eût dû être en mesure d'avancer quatre ou cinq millions de dollars pour construire 15 millions de yards cubes de levées en trois ans.

LE BAL ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—Depuis nombre d'années nous avons, chaque printemps, à remplir la tâche agréable de constater le succès du bal annuel de la Société Française. Nous espérons que cette année ce bal ne sera ni moins brillant ni moins fructueux. Autrefois, la recette du bal allait grossir le budget ordinaire de la société. Mais, depuis l'innovation heureuse, adoptée à la suggestion de l'estimable vice-président, M. F. Tujague, le produit du bal est destiné à la caisse de bienfaisance. L'annonce du bal nous apprend qu'à l'approche de la saison habituelle des maladies, il y a une augmentation sensible dans les demandes d'admission par l'intermédiaire de cette caisse. Les circonstances expliquent, d'ailleurs, suffisamment, ces demandes. Il est donc à désirer que la recette soit aussi bonne que possible et nous croyons que toute la colonie française se fera un devoir de contribuer à l'éclat de cette fête de famille et à l'accomplissement de l'objet charitable qu'elle a en vue. On trouvera dans l'annonce les renseignements désirables et la liste des directeurs.

GRAND CHEMIN DE FER DE JACKSON.—Le point de départ de ce chemin est fixé provisoirement à la tête de l'Avenue des Champs-Elysées, et les départs auront lieu à 4 heures du soir. A l'exception de la très courte traversée en bateau pour gagner la passe Manchac, les voyages se feront comme auparavvant avec les chars Pullman. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent, M. A. D. Sheldon, rue du Camp au coin de la rue de la Commune.

Habits de travail en drap noir, $7 50. Paletots en doeskin noir, $4 00; et toutes marchandises dans notre genre de commerce, au prix coûtant et au-dessous, chez

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER.
100, rue Commune,
vis-à-vis le City Hotel.

Il n'y a plus lieu d'employer le calomel, la blue mass, l'huile de palma-christi, ou le mercure sous aucune forme. Le CONDURANGO DE McGUIRE possède les vertus de ces divers remèdes sans avoir aucun de leurs effets pernicieux. On peut s'exposer sans danger après l'avoir pris, car il est purement végétal.

ESSAYEZ LA BIÈRE-LAGER, à la température de glace, qu'on vend au détail dans le Salon de Bière Cincinnati, No 32 Royale et vous ne manquerez pas d'y retourner de préférence à tout autre établissement du même genre.

Moyennant la somme modique de $56, vous pouvez avoir chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, un meuble de salon comprenant 1 sofa, 6 chaises et une berceuse. C'est le dernier mot du bon marché, car le travail de chacune de ces pièces est irréprochable.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — Ce soir dimanche, 19, *La Tour de Nesles*, drame en cinq actes d'A. Dumas et Frédéric Gaillardet; le *Chalet*, opéra en un acte d'Adam.

Demain, lundi, BÉNÉFICE de Mme Fursch-Madier. On donnera *Robert le Diable*, et les rôles seront distribués de la manière suivante: Robert, M. Gueymard; Bertram, M. Mayan; Raimbaut, M. Gadilhe; Isabelle, Mlle Lagye; Alice, Mme Fursch-Madier.

Les titres de Mme Fursch Madier à l'estime et à la bienveillance de notre public, sont si bien établis qu'il suffit d'annoncer la date de son bénéfice, pour que les sympathies de tous se groupent autour de son nom, et qu'elle soit accueillie, demain, par les applaudissements d'un auditoire choisi et nombreux.

Notre première forte chanteuse a été presque toujours sur la brèche, et à chaque représentation, on a pu constater le résultat heureux des efforts qu'elle faisait pour mériter de plus en plus l'admiration du spectateur.

La *Chronique Théâtrale*, qu'on trouvera à la troisième page, supplée à ce que nous [illegible] cante artiste, et nous prions [illegible] de vouloir bien en prendre connaissance.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Ce soir, dernière représentation de la pièce féerique *Les Sept Sœurs*.

Le départ, vendredi dernier, de la célèbre gymnaste Léona Dare, nous avait fait craindre une diminution sensible dans l'attrait des spectacles de l'Académie; mais les débuts de deux jeunes artistes Sallie et Tony de Angelis, sont venus combler le vide créé par son absence.

Sallie est une enfant d'une dizaine d'années tout au plus. Jolie, gracieuse et intelligente, elle réunit toutes les qualités et tous les charmes d'une actrice accomplie; et déjà elle a conquis de nombreux lauriers. Tony, quoique inférieur à sa sœur, possède cependant de rares talents, et nous ne faisons que lui rendre justice en disant qu'il a justement mérité les applaudissements qui ont encouragé son début. Le jeu de ces deux jeunes artistes est vraiment remarquable, et nous leur prédisons, s'ils poursuivent la carrière qu'ils ont embrassée, un brillant avenir.

CONCERT SACRÉ.— Le grand concert sacré offert à M. G. Collignon aura lieu positivement, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, mercredi prochain, 22 du courant. Le programme, que nous avons sous les yeux, est rempli de séduisantes promesses. Nous y voyons figurer le *Gloria* de la messe en mi-bemol de Weber; le *Pro Peccatis* de Rossini, un and-ante de Beethoven, pour orgue, violon et violoncelle; des fragments du *Requiem*; le *Salve Maria*, de Mercadente; l'*O Salutaris*, de Boulenger; l'*Alma Virgo*, de Hummel; le *Sanctus*, de Gounod; l'*Ave Verum*, de Stradilla; le *Pater Noster*, de Meyerbeer; l'*Ave Maria*, de Gounod; l'*Amor Dulcis*, de Mercadente; et enfin, la *Fuite en Egypte*, de H. Berlioz.

CONCERT DE M. VAN HUFFLEN ET MME NELVILLE MERCIER-BIER.—Comme on le verra aux annonces, ce concert aura lieu le mercredi, 29 avril au THEATRE DES VARIETÉS.

Quand l'heure de parler plus amplement de cette fête musicale, sera venue, nous ne manquerons pas de mettre en relief les raisons, qui font qu'elle mérite d'être recommandée aux sympathies et à l'appui de notre public.

CONCERT OFFERT A MADAME HERR.—Nous publierons dans notre prochain numéro, le programme du concert organisé par des dames de la Nouvelle-Orléans au bénéfice de Mme. Herr. Cette habile pianiste sera assistée par M. Madier de Montjau, premier violon de l'opéra et par des dames et messieurs amateurs de talent. Nous rappelons que le concert aura lieu vendredi prochain à la salle Grunewald, On peut se procurer des billets (au prix d'une piastre) dans les principaux magasins de musique.

ERRATUM.—Dans le compte rendu du concert de M. Delcroix, publié dans notre numéro d'hier, une erreur typographique nous fait attribuer à Weber la *Berceuse* si admirablement interprétée par le violon de M. Madier de Montjau. Ce diamant musical, digne, en effet, du génie de l'auteur du *Freyschütz*, n'est pas de lui, mais bien de REBER. Henri REBER est un compositeur français né en 1807, dans le département du Haut-Rein; il a écrit des symphonies, des quintettes des quatuors, et quelques opéras comiques, entre autres *La Nuit de Noël*, *le Père Gaillard*.

La berceuse en question est un joyau vraiment trop précieux; pour que nous n'ayons pas à cœur d'en restituer la propriété à celui qui a eu le bonheur d'y attacher son nom. Et puisque l'occasion s'en présente, félicitons encore une fois M. Madier de Montjau d'avoir initié les personnes qui ne connaissaient pas Henri REBER, à l'une des inspirations les plus heureuses de ce charmant compositeur.

WORKINGMEN'S BANK.—Cette banque fait toujours preuve d'une activité plus grande. Elle publie aujourd'hui, dans nos colonnes, l'amendement fait à sa charte, sanctionné par l'acte 113 de la législature. Elle est autorisée par cet acte à créer un département d'épargnes et à recevoir les dépôts de toutes personnes en payant un intérêt de six pour cent par an. On verra, par cet amendement que les intérêts seront placés au crédit des déposants le premier janvier et le premier juillet de chaque année et que, pour l'entière garantie des dépôts, ils devront être placés d'une manière solide et à l'abri de tout reproche. Cette prudence, poussée jusqu'à la dernière limite du possible, fait l'éloge de cette banque que nous recommandons plus que jamais à l'attention du peuple et de toutes les classes de travailleurs, en rappelant qu'elle a mérité amplement cette recommandation par la loyauté avec laquelle elle a rempli jusqu'ici tous ses engagements même dans les temps de crise financière. On se rappelle, en effet que la banque des travailleurs est une de celles qui n'ont pas suspendu un seul jour leurs paiements pendant la dernière panique. La publication de l'amendement dont il est question annonce que la banque sera ouverte tous les soirs de 5 heures et demie à 7 heures pour recevoir les dépôts seulement.

6 chemises à devants en toile pour $7 00. Caleçons en jean blanc, à 75 cts. Les acheteurs feront bien de s'adresser à nous avant d'aller ailleurs.

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER.
100, rue Commune,
vis-à-vis le City Hotel.

On peut cesser de souffrir de faiblesse ou de pauvreté de sang. Il n'y a pour cela qu'à employer LA SALSEPAREILLE TONIQUE AU FER DE McGUIRE.

15.

PAUVRETÉ DU SANG.

Si le sang est clair et aqueux, tout le système est appauvri. La chair est flasque, les muscles manquent de fermeté, les nerfs sont relachés, les organes de l'intérieur ne remplacent plus qu'imparfaitement leurs fonctions, le cerveau est inerte et le corps tout entier ne vit qu'à moitié. L'estomac est plainement responsable de cette misérable condition de la machine humaine. Stimulez cet organe avec les Amers de Hostetter et un changement notable aura bientôt lieu. Le résultat de l'amelioration du système digestif avec ce puissant tonique sera la conversion de la nourriture en un sang riche et pur, et comme le sang est la matière brute avec laquelle la chair, les muscles, la cervelle, les os et chaque membrane, les tissus et les ligaments du corps sont formés, tous ces divers éléments de la charpente humaine seront graduellement régénérés et fortifiés. C'est une saine doctrine qui repose sur la logique des faits.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.........Rue de Chartres.........17

A. BROUSSEAU,

Importateur et Marchand en gros et en détail. TAPIS—2000 rouleaux, anglais et américains, TOILES CIRÉES, pour planchers et tables, NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.

RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c. &c.

19avril—3fPP DMaV

Marié, le 6 avril 1874, à Mandeville (église Ste Thérèse) par le Rév. P. Bèges, M. PIERRE POUTZ, de la Nouvelle-Orléans, à Mademoiselle EUGENIE FAURE, de Mandeville.

Marié, le 15 du courant, à l'église de St-Augustin, par le Révérend Père Jobert, M. PEDRO AYALA, de la Havane, à Mlle ROMENCE-TIRADO, de cette ville. Pas de cartes.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Les membres de la dite Société sont priés d'assister aux funérailles du Soc. JOSEPH HEINTZ, qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Mandeville entre Robertson et Villeré. De la part du Président.

A. BARBIER, Secrétaire.

PROCLAMATION.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, 18 avril 1874.

Aux Citoyens de la Nouvelle-Orléans.

Je suis officiellement informé que plusieurs milliers des habitants de la Louisiane ont été forcés d'abandonner leurs demeures et privés des moyens de subsistance par le débordement du Mississippi et de ses tributaires; que beaucoup d'entre eux sont exposés au danger de mourir de faim. Dans un grand nombre de Paroisses, les dévastations et les souffrances sont plus terribles qu'elles n'ont été aux époques d'inondations. Notre ville, [illegible] vos concitoyens de la famine.

La sympathie que vous inspire le spectacle de leurs malheurs, la reconnaissance dont vous êtes pénétrés envers Dieu qui vous a sauvés, enfin les sentiments de charité dont vous avez invariablement fait preuve, m'assurent que vous contribuerez à secourir, sans retard, les victimes d'une double calamité.

Considérant la nécessité d'agir promptement et de former une organisation; un comité de citoyens bien connus sera chargé de solliciter de l'argent et des provisions; un autre comité surveillera la distribution fidèle et judicieuse de vos dons. Les secours doivent être proportionnés à la grandeur du désastre; l'eau couvre presque entièrement certaines paroisses et une étendue de plus de dix mille milles carrés.

Les membres du clergé de la ville sont instamment priés de signaler à l'attention de leurs congrégations la misère des sections inondées.

9 avril—1f. LOUIS A. WILTZ, Maire.

AUX CLASSES OUVRIERES

Ouverture d'un

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES

A la banque des travailleurs

94.........Rue du Canal.........94

Conformément à la section deux (donnée ci-après) de l'acte 113 de la Législature de l'Etat relatif à la charte amendée de la dite banque et publiée dans le journal officiel, le 11 avril 1873.

SEC. 2. Il est de plus décrété, etc.—Que la dite corporation sera et, par les présentes, elle est autorisée à créer un département d'épargnes, à y recevoir des dépôts de toutes les personnes, en sommes d'une piastre et au delà, et à les payer sur des chèques ou des reçus. Les dépôts ainsi faits porteront intérêt à raison de SIX pour cent l'an, et l'intérêt en sera porté au crédit des déposants le 1er janvier et le 1er juillet de chaque année. Pour la garantie des déposants de ce département, les sommes confiés à celui-ci ne seront prêtées que sur première hypothèque de propriétés améliorées situées dans la ville de la Nouvelle-Orléans; sur actions et bons ou obligations de l'Etat de la Louisiane, sur bons des Etats-Unis. Ces prêts ne s'étendront pas au-delà d'un [illegible] et ne reposeront que sur des propriétés valant un tiers de plus que le montant prêté.

Heures de banque, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi; de 5 heures et demie à 7 heures du soir, pour les dépôts seulement.

19 avril—1f

$200,000

De Marchandises de Printemps et d'Eté au prix coûtant.

J. TURCOTTE

158.........RUE DU CANAL.........158

Maison Blanche, coin Baronne.

Vendra au PRIX COUTANT, à partir de LUNDI, 20 avril tout son immense stock de marchandises sèches

On pourra donc faire, à partir de cette date ces BONS MARCHES EXTRAORDINAIRES.

Le stock, un des mieux choisis de la ville et complet dans toutes les catégories. Comme presque tous les articles dont il se compose ont été achetés pour du comptant, nos clientes et ceux qui ont besoin de marchandises sèches, trouveront tant avantage à venir chez nous avant d'acheter ailleurs.

19 avril—1f J. TURCOTTE, No. 158 rue du Canal.

Enorme Baisse

DANS LES PRIX

DE

Marchandises Sèches.

—CHEZ—

FELLMAN BROS.

133——Rue du Canal——133

BATISSE TOURO.

Les terribles calamités qui nous frappent en ce moment, ont de nouveau produit une énorme baisse dans les MARCHANDISES SECHES. L'appréhension de nouveaux désastres plus grands encore, et d'inondations qui en résulterait, ont eu pour effet de paralyser complètement le commerce. Cet état alarmant des affaires ne se bornera pas seulement à peser sur notre District. La crise s'est déjà fait sentir à New-York, et les importateurs aussi bien que les détaillants ont été forcés, dans beaucoup de cas, de fermer leurs portes ou de se résigner à faire toute espèce de sacrifices pour faire de l'argent.

Notre sieur B. FELLMAN qui est en ce moment à New-York, avec de l'ARGENT COMPTANT, a largement acheté des marchandises qu'on lui a livrées à d'énormes escomptes, aussi, nous proposons-nous de les offrir (durant les trente jours à venir) à des prix qui étonneront le public, afin de réaliser immédiatement de manière à pouvoir faire de nouvelles emplettes à bas prix à la prochaine occasion.

Voici une note partielle de nos prix:
12 caisses LONSDALE à 12 1/2 cents.
10 caisses BAPTISTE 4/4 à 12 1/2 cents.
18 caisses de bonnes INDIENNES à 8 cents.
10 caisses COTON 4/4 à 10 cents.
14 caisses COTON 4/4, le plus beau sur place, à 14 cents.
3 caisses jolies MOUSTIQUAIRES bobinet à $1 50.
200 pièces MOUSSELINE à 85 cents la pièce.
5 caisses belles INDIENNES à 12 1/2 cents.
8 caisses KANSOUE à 15 cents.
6 caisses BAS de $2 50 à $7.

—AUSSI—

Une grande variété d'étoffes blanches à 30 pour cent meilleur marché que les précédents mois.

—CHEZ—

FELLMAN BROS.,
133 rue du Canal.
BATISSE TOURO.

19avril—1fpp

Reçu par steamer Germania;

Un assortiment complet des spécialités françaises suivantes:

Anti-glaireux P. Cage,
Capsules apiol,
do Matico,
do Mathey Caylus
do Mothes,
do Raquin,
do Ricord,
Chlorure Labarraque,
Cigarettes d'Espic,
do Cannabis Indica
Colorigène Rigaud
Creme Bismuth,
Dragees Cubebine,
do Ergotine,
do Fortin,
do Santonine,
do Quinine,
Eau des Jacobins,
Eau de Léchelle,
Eau Mélisse des Carmes
Elixir Dethan
do Ducro,
do Pepsine,
do Quinquina,
Ergotine Bonjean,
Fer Grimault,
Fer Quevenne,
Fer Girard
Grains Santé Frank,
Granules Digitaline,
do Acide arsénieux
Guarana,
Huile Foie morue de:
Chevrier,
Fauré,
Godin,
Grimault,
Hogg;
Injection Brou,
do Cadet,
do Fortin,
do Matico,
do Ricord,
Kousso Grimault,
Liqueur Goudron,
do Laville,
Papier Fayard,
do Fruneau,
Pastilles Belloc,
do Lactatus alcalins
do do et pepsine
do Patterson
do Santonine,
do Vichy,
Pâte Laitue et Nafé,
do Regnault,
do Sève Pin,
do Codéine et Tolu,
Pepsine amylacée,
Perchlorure Fer Pravaz
Perles Chloroforme,
do Ether,
do Assa-fœtida,
do Valériane,
do Terebenthine,
Phénol Bobœuf,
Phosphate Fer Leras,
Pilules Blancard,
do Colbert,
do Dehaut,
do Hogg,
do Fer et Quinine,
do Laville,
do Vallet,
Poudre Belloc,
do Dethan,
do ferro-manganique
do Patterson,
do Rogé,
Purgatif Cottin,
Quina Laroche,
Rob Laffecteur,
Sirop Briant,
do Chloral,
do Codéine.
do Delabarre,
do Digitale
do Flore,
do Hypophosphites
do Fer et manganèse
do Lactucarium.
do Lamouroux,
do Pepsine,
do Ferrigineux Robiquet,
do Portal,
do Quinquina ferrugineux,
do Raifort iodé,
do Sève de Pin,
do St-George,
Tubes Boudinon,
do Levasseur,
Vin Bellini.
do Lacto phosphate chaux,
do Pepsine,
do Pepsine et Diastase,
do Quinium,
do Seguin,
do Quinquina au Malaga,
do Quinquina ferrugineux,
Vomi Purgatif Cottin.

Aussi—Sous-nitrate de Bismuth, Huile d'amandes douces, Baume tranquille, Baume Trolaventi, Pois à cautère, &c., &c.

Le tout à vendre au plus bas prix du marché par

E. MONTEUSE & CO. Droguistes,
Coin Bienville et Chartres,

Propriétaires des célèbres Amers de A. A. Peychaud. 19 avril—2f

Ce que dit la Compagnie des Levées.

Dans des moments de grande agitation comme ceux-ci, quand chaque personne, dans la communauté, est plus ou moins dans l'appréhension de la destruction de ses propriétés et peut-être de son foyer, par une inondation générale, il ne faut pas s'étonner qu'on soit disposé à trouver des torts à ceux qui sont supposés avoir charge des levées et à les blâmer.

La Compagnie des Levées n'est pas étonnée que les critiques sur ce qu'on suppose constituer ses torts soient fréquentes et sévères. Elle n'a pas fait tout ce qu'elle désirait faire, elle a fait beaucoup moins que tout ce qu'attendaient d'elle des personnes qui ignoraient en grande partie, la vaste étendue des travaux à faire et les moyens limités que possédait la Compagnie pour travailler. Dans ces circonstances, la Compagnie des Levées croit devoir à elle-même aussi bien qu'au public de présenter un état des travaux faits, du montant déboursé, des montants reçus, et des sources d'où les recettes ont été tirées.

La Compagnie des Levées a commencé ses travaux en décembre 1871, époque à laquelle les personnes ayant actuellement le contrôle de la compagnie sont devenues en possession de sa charte et de ses franchises. Il est bon de mentionner que les personnes qui avaient le contrôle de la compagnie avant décembre 1871, n'avaient pas construit de levées, n'en étaient pas à même d'en construire, par suite du manque absolu de ressources, [illegible] se procurer de l'argent par des emprunts. Après le transfert de la charte aux actionnaires actuels, une assemblée des actionnaires a été tenue et un assessement a été levé sur les actions, auquel plus des quatre-cinquièmes des actionnaires ont répondu promptement, et on a réalisé un capital au comptant de $410,050, avec lequel la compagnie a commencé à travailler, avec les résultats suivants. De décembre 1871 jusqu'à octobre 1873, soit vingt et un mois, la Compagnie des Levées a bâti 313 levées, dans les paroisses suivantes, savoir:

Paroisses:	
Ascension	13 levées
Avoyelles	8 levées
Bossier	2 levées
Est Baton Rouge	5 levées
Ouest Baton Rouge	14 levées
Caddo	2 levées
Carroll	14 levées
Concordia	7 levées
Iberville	16 levées
Jefferson	18 levées
Lafourche (Bayou)	16 levées
Madison	1 levée
Pointe Coupée	15 levées
St-Landry (Atchafalaya)	3 levées
St-Jean Baptiste	22 levées
St-Charles	19 levées
St-Bernard	4 levées
St-Jacques	22 levées
Plaquemines	104 levées
Rivière Rouge	2 levées
Tensas	10 levées
Total	313 levées

formant un total de trois millions cinq cent quatre vingt six mille et soixante (3,586,060) yardes cubes, au prix de un million cinq cent dix mille trois cent cinq dollars ($1,510,305) y compris le coût des réparations d'un grand nombre de levées. Cette somme de $1,510,305 a été réalisée comme suit:

De l'Etat jusqu'au 1 Oct 1873	$ 878,780
De l'Etat jusqu'au 18 avril 1874, y compris $10 000 en mandats	223,100
	$1,101,880
Contributions au comptant des actionnaires de la Compagnie de Levées	410,050
	$1,511,930

Ce qui montre que le 14 avril 1874, la Compagnie des Levées avait déboursé dans la construction et la réparation des Levées $408,505 de plus qu'elle n'avait reçu de l'Etat; en fait, elle était en avance envers l'Etat pour une somme de plus de $400,000 pour des travaux faits antérieurement au 1er octobre 1873.

Depuis le 1er octobre 1873, la Compagnie des Levées a construit (57) cinquante sept levées, en totalité ou en partie, dans les paroisses suivantes:

Paroisses:	
Ascension	1 levée
Bossier	2 levées
Carroll	4 levées
Concordia	4 levées
Caddo	2 levées
Iberville	9 levées
Jefferson	2 levées
Lafourche (Bayou)	4 levées
Madison	4 levées
Plaquemines	11 levées
Pointe Coupée	1 levée
St Bernard	2 levées
St-Jean Baptiste	1 levée
St-Jacques	2 levées
St-Landry	1 levée
Tensas	5 levées
Rivière Rouge	1 levée
Est Baton Rouge	1 levée
Ouest Baton Rouge	1 levée
Total	57 levées

Formant 420979 pieds cubes qui coûtent, environ $135000 et pour lesquelles la Compagnie de Levées n'a pas reçue une piastre, et n'en touche point tous les travaux exécutés après le 1er Octobre 1873.

Sommaire des avances faites par la Compagnie de Levées:

Pour travaux exécutés avant le 1er Oct. 1873	$ 408,505
Pour travaux exécutés après le 1er Oct. 1873, soit jusqu'au 1er Avril 1874	135,000
Total	$543,505

Ne sont pas compris dans ce calcul, les réparations faites depuis Octobre 1873 et avant la hausse actuelle des eaux; ces réparations augmenteraient la somme de $50,000.

Cette déclaration n'a point pour but de pallier un oubli des devoirs, car aucune faute de ce genre n'est admise. La compagnie affirme que chaque piastre reçue de l'Etat a été fidèlement et économiquement consacrée à la construction de levées, mais qu'un tiers (1/3) du coût des levées qu'elle a faites a été payé par l'argent des actionnaires.

Telle était sa position; quant aux travaux et aux paiements quand est arrivée l'inondation qui nous menace partout. Nos ressources étaient épuisées, on nous demandait des travailleurs, des matériaux et des provisions pour des centaines d'endroits, comprenant 1200 milles de levées. Nous ne pouvions faire qu'une seule réponse: Nous enverrons des provisions et des matériaux tant que nous aurons du crédit, mais ceux qui demeurent derrière les levées seront obligés de fournir les travailleurs. Nous avons jusqu'ici fourni les matériaux et les provisions.

Nous demandons à un public intelligent si la compagnie mérite les épithètes injurieuses dont elle a été accablée. Les actionnaires n'ont jusqu'à présent retiré aucun bénéfice du placement de près d'un demi million de piastres; on n'a pas encore déclaré de dividendes au comptant; des dividendes-scrips de montants comparativement minimes, basés sur des profits à venir, ont été déclarés.

On croit que la Compagnie a le contrôle suprême des levées, mais tel n'est pas le cas; sa position est subordonnée. L'Etat s'est très sagement réservé le droit de "désigner par l'entremise d'ingénieurs, les lieux où les levées doivent se faire et de prescrire les dimensions." Les lieux désignés et les dimensions une fois données, la Compagnie travaille d'après les plans et le cahier de charges fournis par les ingénieurs. La Compagnie n'a le droit ni de changer d'emplacements, ni d'augmenter ni de diminuer en quoi que ce soit la grandeur et la hauteur des levées.

Les ingénieurs ont trois classes de levées—une première, une seconde et une troisième classe de nécessités—suivant l'urgence. Beaucoup de personnes se sont plaintes de ce que leurs levées ont été placées trop loin de la rive du fleuve, d'autres de ce qu'elles en sont trop près; les uns disent qu'elles sont trop grandes, d'autres qu'elles sont trop petites.

La loi déclare que les ingénieurs sont les seuls et les meilleurs juges dans les cas de ce genre, et la Compagnie doit se conformer entièrement à leurs décisions.

La compagnie recommande instamment aux autorités de signaler notre triste position à l'attention du gouvernement fédéral qui nous mettra à l'abri d'inondations. La compagnie fera tous ses efforts pour engager le gouvernement de se charger de nos levées; elle fera place, bien volontiers, à une puissance qui a plus de ressources pour atteindre le but désiré et épargner à la Louisiane le paiement de nouvelles taxes.

JOHN HENDERSON,
Président de la Compagnie des Levées,
19avril—

Réparation et accord de pianos.

EN peu de temps et à des prix très modérés par d'habiles ouvriers — W. F. Reitmeyer, autrefois chez M. Fehrenbach, M. F. W. Bremer, de l'ancienne maison Zorn & Bremer, et M. F. Haddel, sont maintenant attachés à mon département des réparations. Faites demander le coût des réparations.

LOUIS GRUNEWALD,
Marchand de pianos, No 18 de la rue Baronne.
19avril—2f PP

MORRISON & WOODWARD,

Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.

SEULS agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles; de l'Amer Condurango pour le foie; du tonique à la Salsepareille, du Benne Plant, &c.; agents pour la vente du Silver Uterine Supporter, du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépôt, No 1 de la rue des Magasins, coin Canal. 19 avril—1an.

Retail Grocers.

DEALING in Illuminating oils are respectfully invited to call upon the undersigned and obtain information whereby their pecuniary interest will be materially advanced.

W. P. CONVERSE Jr. & CO.
19avril—3f 92 & 94 Magazine street.

Les Grocers

QUI vendent des huiles d'éclairage au détail sont respectueusement invités à se présenter aux bureaux des soussig. és; ils y obtiendront des renseignements qui seront pour eux d'un grand avantage pécuniaire.

W. P. CONVERSE Jr. & Co.
Aux No 92 et 94 de la rue des Magasins.
19avril—3f.

$30 de récompense.

Volée le 6 courant une grande chienne setter, marquée noir blanc, ayant une petite plaie sur une de ses pattes de devant. Elle portait alors un collier en acier sur lequel le nom et la résidence du propriétaire étaient gravés. La dite récompense sera payée à quiconque donnera les informations nécessaires pour faire condamner le voleur. S'adresser à

L. C. D. LeBRETON,
19 avril—2f 72 rue Columbus.

C. DUHAMEL, OPTICIEN.

111 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PRÉVIENT les personnes qui (depuis plusieurs années) ont déposé des instruments pour être réparés, de les retirer dans un délai de 30 jours à partir de cette date, après ce temps il en sera disposé.

14 avril — 16, 19 14 av—3t

ACHETEZ VOS LAMPES, VOS HUILES,

vos installations du gaz, vos lampes de corridors, vos lampes à gaz portatives et vos garnitures de lampes—les plus jolies qu'on ait encore vues sur un marché quelconque,—du Septelline Oil Co., aux Nos 80 de la rue du Camp et 15 de la rue Dauphine. L'huile dite "de coin du feu" donne une lumière claire et brillante, de sorte que si la lampe tombe et se casse, l'huile éteindra les flammes et il ne saurait arriver d'accident aux enfants ou aux domestiques négligents.

26 fév—1m

J. LEVOIS & JAMISON,

126.........rue du Canal.........126

Notre société sera dissoute à partir du 1er de Juin, par limitation.

A partir de ce jour nous offrirons en gros et en détail, notre stock complet et parfaitement assorti de marchandises importées et de marchandises américaines à des prix très réduits.

Nous invitons le public à venir examiner nos marchandises avant d'acheter ailleurs.

Nous avons ouvert une nouvelle facture de grenadines à raies satinées à des prix très réduits.

J. LEVOIS & JAMISON.

18avril—3f. P.P. 126 rue du Canal.

GRAND SACRIFICE

EN MARCHANDISES SECHES

—CHEZ—

L. LANGE,

164.........RUE DU CANAL.........164

(Vis-à-vis le Théâtre des Variétés.)

COTON Blanc à 6 1/2 la yarde.
BAS pour Dames depuis $1 00 la douzaine.
MOUCHOIRS ourlés pur fil depuis $1 25 la douzaine.
SERVIETTES Damassées pur fil 48 pouces $4 10 la douzaine.
SERVIETTES pur fil depuis $1 la douzaine.
BAREGE Anglais depuis 10 cts la yarde.
GRENADINE Noire, Brochée, Soie à 30 cts la yarde.

Un assortiment complet en marchandises sèches dans les mêmes proportions de prix, pour du comptant seulement.

L. LANGE,
164, rue du Canal,
Vis-à-vis le Théâtre des Variétés.

19avril—

MARCHANDISES SECHES

POUR DU COMPTANT

Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison

C. Jaubert & Co.

20.........CHARTRES.........20

Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.

Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE ORLEANS.

18avril—2m P P. D. Ma. V.

Habillements aux Prix Coûtants!

Habillements aux Prix Coûtants.

VU les mauvaises affaires et la rareté de l'argent, nous offrons, en ce moment, notre immense stock d'habillements et de lingerie de printemps et d'été, pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons, aux prix coûtants, et au-dessous des prix coûtants au comptant seulement.

Les acheteurs en gros offrant des billets approuvés obtiendront chez nous de grands avantages.

Qu'on vienne s'en assurer.

GARTHWAITE, LEWIS & MILLER.

Au No. 100 de la rue de la Commune, en face du City Hotel.

19avril—1m

Chaussures à vis.

M. E. CABAUD n'a pas répondu à la question que j'ai été obligé de lui poser. je le prie d'y rester.

Dans sa réclame du 7 avril, il fait savoir au public que sa fabrication de chaussures par le système de vis conique, qui n'est qu'une vis cylindrique, est supérieure à toute autre introduite à la Nouvelle-Orléans. Je soutiens le contraire et je lui répète: quant à la solidité, à la rapidité, à la supériorité, à la précision du vissage des chaussures, CENT PIASTRES à qui fera le mieux, je donne quatre jours pour répondre.

Quant aux perfectionnements de la machine nous la discuterons bientôt, et après avoir nommé l'inventeur, nous prouverons à qui l'on doit tous les perfectionnements.

PIERRE PAVIA.
1e avril—1f 153 rue Royale.

WALLACE & CO

11 & 13 RUE DES MAGASINS 11 & 13

Nous appelons l'attention
du
COMMERCE

sur notre grande importation de

LINONS UNION IMPRIMES,

en débarquement du steamer Texas arrivé de Liverpool.

Nous venons de recevoir, des encans de New-York, cinq cents

PIECES

De Grenadines à raies de satin,

Nous avons en magasin un grand choix de

Piqués blancs et de Toiles d'Irlande.

Nous venons de faire l'ouverture de cent caisses de

INDIENNES

de choix, genres Garner & Standard.

Wallace & Co.

Aux Nos. 11 & 13 de la rue des Magasins.

Jeud. Sam. Dim.— 16avril

AVIS SPÉCIAL.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

RÉDUCTION DE PASSAGE.

Le steamer GERMANIA, capit. Winzen partira pour la Havane, Cherbourg (éventuellement au Hâvre) Hambourg, le 22 avril, à 9 heures A. M.

Le steamer se trouve au pied de la rue Jackson, 4me District.

Entrepont pour Cherbourg, le Hâvre et Hambourg ... $35 en or.
Entrepont pour la Havane ... 15 en or.

Pour détails additionnels, s'adresser chez

WILLIAMS, RUPERTI & CO.
17avril—5f 180 rue Commune.

Avis.

Le steamer CREOLE ne fera plus d'excursions le dimanche. On annoncera le jour où le CAMELIA les reprendra, et cela sera sous peu.

C. M. SORIA, agent,
Aux No 18 et 20, de la rue de l'Union.
17 avril—3 f

Les personnes désirant un passage pour l'Europe feront bien de s'adresser immédiatement chez les soussignés, car nous pouvons disposer en ce moment de deux ou trois cabines de première classe.

WILLIAMS, RUPERTI & CO.,
18avril—3f. 108 rue Commune.

Demande de Cuisinière.

UNE bonne cuisinière, honnête, active et munie de bonnes recommandations, trouverait une place permanente et de bons gages en s'adressant au No. 17 de la rue de Chartres.

18avril—2f

Demande.

On demande un associé pour l'exploitation d'un hôtel sur les bords du Golfe pour la saison des bains.

Cet associé devra apporter $500 qui lui seront garanties.

Un cuisinier aurait la préférence.

S'adresser chez Mr. F. Marie, No 60 rue St-Pierre, coin Royale. 18avril—3f

Demande d'Emploi.

UN français et sa dame nouvellement arrivés, désireraient se placer ensemble ou séparément dans une famille ou hôtel, l'un comme cuisinier et l'autre comme femme de chambre ou cuisinière. Ils ont travaillé dans les meilleures maisons de Paris.

S'adresser aux initiales V. M. au bureau de l'Abeille. 17 avril—3 fs.

Demande D'Emploi.

UN français habitant la Nouvelle Orléans depuis plusieurs mois, et pouvant fournir de bonnes recommandations, désirerait trouver un emploi quelconque dans une famille, en ville ou à la campagne.

S'adresser par lettre aux initiales A. C., "Bureau de l'Abeille, 11 avril—3f.

TIRAGE OFFICIEL

DE LA

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

CLASSE E.

A la Nlle-Orléans, Lne., Samedi 18 Avril 1874.

LOTS COMPLETS.

Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.
3	$500	1632	$500	3362	$100	5038	$100	6621	$100	8128	$100
32	100	1673	100	3366	100	5061	100	6647	100	8148	100
51	100	1678	100	3469	10,000	5121	100	6715	100	8157	100
85	500	1684	100	3478	500	5164	100	6738	100	8188	100
236	100	1738	100	3481	100	5187	500	6744	100	8192	100
303	100	1779	100	3500	100	5188	100	6747	100	8213	500
313	100	1809	100	3560	100	5194	100	6761	100	8258	100
384	100	1827	100	3602	500	5313	100	6763	100	8284	100
414	100	1833	500	3628	100	5336	100	6784	100	8296	500
453	100	1878	100	3633	100	5356	100	6786	100	8363	500
507	100	1983	100	3640	100	5407	100	6842	20,000	8374	100
513	100	1967	500	3671	100	5411	100	6939	100	8407	100
554	100	1995	100	3739	100	5454	100	6945	100	8416	100
576	100			3787	500	5493	100	6986	100	8468	500
668	100			3920	100	5522	100			8607	100
693	100	2007	100			5573	100			8610	100
743	100	2094	100			5605	100	7007	100	8672	100
757	100	2207	100	4014	100	5633	100	7018	500	8749	500
832	500	2212	100	4091	100	5657	100	7046	100	8774	100
905	100	2243	500	4160	100	5693	100	7080	500	8812	100
981	100	2245	100	4183	500	5733	100	7118	100	8893	100
984	100	2477	100	4199	100	5801	100	7135	100	8955	500
991	500	2558	100	4204	100	5826	100	7203	100		
		2632	100	4229	100	5828	100	7249	100		
		2657	100	4238	500	5843	500	7331	100	9047	100
1078	100	2748	100	4258	500	5875	100	7393	100	9226	500
1087	500	2766	100	4253	100	5978	100	7448	100	9273	100
1110	100	2795	100	4370	5,000			7451	100	9239	500
1137	100	2846	100	4374	100			7461	100	9363	500
1140	100	2937	100	4423	100	6022	100	7479	100	9381	100
1178	100	2958	100	4432	100	6025	100	7571	100	9391	100
1200	100			4454	100	6039	100	7575	100	9525	100
1226	100			4456	500	6117	500	7717	100	9568	500
1312	100	3020	500	4593	100	6152	500	7817	100	9615	100
1330	100	3039	100	4641	500	6159	100	7837	100	9619	500
1377	500	3079	500	4674	100	6205	100	7839	100	9777	100
1404	100	3138	500	4698	100	6226	100	7840	100	9778	100
1495	100	3153	100	4725	100	6243	100	7903	100	9835	100
1514	100	3176	100	4729	100	6281	100	7935	100	9838	100
1516	500	3217	100	4736	100	6406	100	7970	100	9940	100
1517	100	3231	100	4885	100	6423	100				
1527	100	3233	100	4926	100	6436	100				
1560	100	3274	100	4941	100	6516	500	8058	100		
1611	100	3335	100			6617	100	8086	100		

APPROXIMATIONS.

Nos.	Prix.	Nos.	Prix.	Nos.	Prix.
6841	$300	3461	$200	4361	$100
6843	300	3462	200	4362	100
6844	300	3463	200	4363	100
6845	300	3464	200	4364	100
6846	300	3465	200	4365	100
6847	300	3466	200	4366	100
6848	300	3467	200	4367	100
6849	300	3468	200	4368	100
6850	300	3470	200	4369	100

No. 6842—Premier Lot Capital, avec les Approximations, vendu à la Nouvelle-Orléans.

No. 3469—Deuxième Lot Capital, avec les Approximations, vendu à la Nouvelle-Orléans.

Les soussignés ayant assisté au tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. "Classe E." certifient par le présent que les susdits numéros sont ceux qui ont été tirés aujourd'hui des 10,000 mis dans la roue. Témoin nos signatures.

Signé H. PERALTA, ADAM GIFFIN, } Commissaires assermentés.

Nlle-Orléans, Samedi 18 avril 1874.

Les lots sont payés sans escompte. 18avril—1f—PP

A QUELQUE CHOSE Malheur est bon,

Est un proverbe qui dit vrai, comme tout les proverbes.

La dernière panique a ruiné du monde, mais elle a fait baisser les prix de beaucoup de marchandises, et en négociant toujours à l'affût des bonnes occasions.

C. LAZARD & Cie,

n'ont pas grâce aux capitaux dont ils disposent, manqué d'acheter au comptant, mais à très bon compte, des marchandises de toutes sortes qu'ils vont écouler à des prix qu'un bon marché tellement fabuleux que toute concurrence est vraiment impossible.

Les derniers vapeurs de New-York en ont déjà porté pour $150,000 et il y en a autant en route. Toutes ces marchandises, manufacturées dans des conditions exceptionnelles d'élégance et de bon marché seront mise en vente le

SAMEDI 28 Mars 1874.

La maison C. Lazard & Co. emploie continuellement 125 ouvriers et les bons ouvriers tailleurs y sont toujours bienvenus et certains d'y trouver de l'ouvrage.

C. LAZARD & Co.,

Au coin des rues St-Anne et Vieille Levée —Place Jackson.

APERÇU DES PRIX

Habillements laine doubles	$3 25
Scotch Suits, dernier genre ... depuis	$9 25
Choix considérable de vêtements, noirs, Drap, Mérinos, Alpaca, prix variés et trop nombreux pour être détaillés ici. Assortiment des plus complets de vêtements de première Communion. Choix considérable de vêtements pour enfants de trois ans et au dessus.	
Toile et piqué ... depuis	$1 50
Chemises blanches et de couleur, depuis	50
5 000 Douzaines cols toile ... à	25
5 000 Douzaines Manchettes Satinées, la douzaine de paires	$1 00
Chemises de peau, gaze bonne qualité de toute grandeurs	65
Cravates de tout genres. Un assortiment des plus complets de chapeaux de paille, feutre et autres pour hommes. Chapeaux de paille, feutre et autres pour enfants ... depuis	15
Malles, valises, Etc. aux prix les plus réduits.	

7 mars—1m

ARNICA.

LE Rév. Père François d'Assise annonce au public que l'agence de l'Arnica des RR. PP. Trappistes, est transférée à MM. H. C. Colomb & Cie., 25 rue Natchez, N. O.

FRANÇOIS D'ASSISE, Trappiste.

N. B.—Le Père François certifie l'identité de l'arnica vendue par ces Messieurs. 8avril—1j

Avis.

LE Docteur P. F. TRASTOUR (homœopathe) étant de retour à la Nouvelle-Orléans, offre ses services à ses amis et au public en général. Il traite spécialement les maladies secrètes. Office et résidence No 126 rue St-Philippe près Remparts—Heures de consultation de 9 à 10 A. M. et de 2 à 3 P. M. 5 av—1m

RIZ POUR PLANT.

RIZ DE HONDURAS.

GOLDEN SEED et BEARDET,

qualité extra, grain gros et blanc,

A vendre par PH. HOELZEL,

Aux Nos 268 et 270 de la rue Tchoupitoulas

21mars—1m; Mar. Sam. D.

ERNEST CABAUD,

Fabricant de Chaussures à Vis,

RUE DAUPHINE No. 60,

entre Bienville et Conti.

SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.

C'EST donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à des prix très modérés. 7 avril—1an

PIERRE PAVIA

Fabricant de Chaussures à vis.

PREMIERE FABRIQUE DU SUD.

Au No. 153 de la rue Royale entre les rues St-Pierre et Toulouse.

INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873.

1avril—1an

PIANOS.

J. GAUDIN,

87.........RUE ROYALE.........87

VIENT de recevoir de très beaux et bons pianos de Pleyel, demi grand format; aussi de magnifiques pianos de Beauvais, qu'il vendra à prix très réduits. Il a aussi des pianos de seconde main à très bon marché.

15 mars—3m—D. Mar et J—1m.

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles.—Nlle-Orléans, 11 avril 1874. A une assemblée des directeurs de cette compagnie tenue ce jour, un dividende de 3 pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 23 avril 1874.

V. RIVIÈRE,
12 avril—12, 19 & 22 Secrétaire.

A. Bedel,

OUVRIER tapissier, ébéniste, vernissage et réparation de meubles à des prix très modérés.

S'adresser à M. L. MacCarthy, coin Bienville et Vieille Levée. 12 avril—1m.

AVIS.

JE me charge du paiement des Licenses de Ville et d'Etat en allouant un Escompte très élevé sur les Taxes Arriérées. L'Escompte varie de 10 à 30 pour 100.

B. NAUTRÉ,
27Mars—1m No 79 rue Bienville

AVIS est, par le présent donné, qu'à partir du 2 de mars 1874, M. L. CARBO a cessé d'être directeur et agent de "l'Ocean Saw Mill," et que toutes les communications pour affaires doivent être adressées à M. C. E. GAUTIER, qui dirige l'Ocean Saw Mill, à l'angle des rues Bordeaux et Water, ou à MM. F. PUIG & Co., No. 57 de la rue de la Douane, Nouvelle-Orléans.

Ocean Saw Mill Box 2236, N. O. P. O.

11 avril—8f

La Nouvelle Machine "Domestic" a cessé d'être, à l'usage des familles.

NOUS ne disons pas que la machine "Domestic" soit la seule qui mérite la faveur du public nous admettons qu'il y en a qui sont réellement bonnes et reconnues telles, mais maintenons et sommes prêts à prouver que la machine "Domestic" est supérieure à toutes celles qui sont offertes actuellement au public. Quant au prix, c'est la plus modique du marché.

M. L. HEDRICK, Agent,
22mars—1m au No 103 de la rue du Canal.

MAISON J. GALINIER,

(101).........RUE ROYALE.........(101)

entre St. Louis et Conti.

OUVERTURE

des MARCHANDISES de printemps et d'été reçues par les derniers arrivages des steamers Vicksburg et Memphis.

Toutes les nouveautés Parisiennes, en Modes.

Chapeaux Modèles, Pailles, Formes, Ornements, Fleurs, etc., etc.

Mme GALINIER appelle l'attention des Dames sur le beau choix de marchandises qu'elle vient de recevoir et les prie de vouloir bien venir en constater le bon goût, la variété, l'élégance et surtout la modicité des prix.

5avril—1m. Ma. J. D.

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c. &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

RECOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses; ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

29mars—6m

Mme LEONCE,

Docteur et Astrologiste.

119, rue Dauphine, coin Bourbon.

A L'HONNEUR d'annoncer au public que partant pour l'Europe au mois de mai, elle invite les personnes qui voudraient la consulter sur le passé, le présent, l'avenir, mariages, et profiter de ces dernières numéros de chance à la loterie, de venir avant son départ.

Mme Léonce aura l'honneur d'annoncer son retour à la Nouvelle-Orléans.

Les lettres doivent être adressées, franco, P. O. Box, 1270. 18avril—1mois.

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES,

27mars—au 10av. A bon marché!

On désire.

QUE les tailleurs, les couturières en robes, et les cordonniers, tout le monde enfin, sache que nous tenons toute espèce de machine à coudre à raison de $1.00, par semaine. Nous vendons des machines, neuves ou de rencontre, à des conditions qui en rendent le paiement facile. Nous réparons toutes les machines à bas prix. Si notre machine à coudre a besoin de réparations, adressez-nous une ligne par la poste, ou faites-le nous dire. BUREAU et SALLE DE VENTE, No. 4 de la rue Bourgogne, près Canal.

GREGG'S SEWING MACHINE DEPOT.

5avril—1m.

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S,

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les rateliers de vaciller dans la bouche en les retenant solidement au palais, et peut facilement être appliqué aux vieux rateliers qui remuent dans la bouche et on peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le nitrous oxide gas

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril

Avis Important.

Le Docteur DUPERRON, dentiste, a l'honneur de faire savoir à ses clients et à toutes personnes qui portent des rateliers de dents artificielles d'une à succion, qu'il vient d'obtenir une license, pour employer le nouveau procédé au moyen duquel les rateliers restent collés au palais sans qu'ils tombent d'eux-mêmes, ce qu'il garantit, et dont on pourra se convaincre de ses propres yeux en allant à son cabinet, rue Bienville No 66, encoignure Royale. 4avril—au18avril

BEAUX MEUBLES

AUX PRIX COUTANTS.

Désirant nous retirer des affaires, nous offrons, AUX PRIX COUTANTS, tout notre stock de beaux meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger, bois de rose, en acajou et noyer

D. KELHAM & Co.

Au No. 36 de la rue Royale.

5 avril—3m.

Propriétés à vendre et à louer.

Pharmacie, à Vendre, et Maison à louer.

LA pharmacie bien connue, située au coin des rues Royale et St. Louis et dirigée, pendant trente ans, par le Dr. Castelnau. Elle vient d'être réparée et a un stock de médicaments frais. On l'offre en vente, avec la clientèle et on louera le magasin et la demeure, à bail, pour un nombre d'années dont il sera convenu.

S'adresser sur les lieux. 14avril—15 f

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.

S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

6 fév—PP

Excellente Occasion.

Pour une Personne Entreprenante.

MAGASIN de Fourneaux de cuisine à vendre—Je vendrai à très bas prix, pour cause de maladie, mon magasin bien connu, de fourneaux de cuisine et de ferblanterie. C'est une occasion de faire un excellent placement. En attendant que je trouve un acquéreur, je continuerai le commerce à très bon marché, des fourneaux de cuisine et des articles de ménage &c., &c.

R. GERTH.

Au No. 74 de la rue de Chartres, en face du bureau de l'Abeille 29mars—1ma.

Mme H. BAUSSET

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures.

H. BAUSSET,
Rue des Remparts, 158,
25fév—3m DMeV entre St-Pierre et Orléans.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 18 AVRIL—CLASSE No 92.

17	12	20	21	9	6	26	44	28	39	60	18	48

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 18 avril 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

LE GRAND DEBALLAGE DES CENT MILLE PALETOTS

C'est cette semaine qu'a commencé la vente d'habillements tout faits pour hommes et jeunes gens

CHEZ

MICHEL LION

197 et 199 Vieille Levée en face du marché français.

C'est une occasion de bon marché sans pareille pour tout le monde.

Le soussigné engage le public à venir visiter ses magasins, certain qu'ils y trouveront des habillements confectionnés du dernier genre à des prix qui étonneront les plus incrédules.

Ce grand solde comprend aussi un fort lot de drap pour tailleurs.

La commande est remarquable par sa bonne coupe et son fini, les ateliers de M. LION ayant une renommée déjà faite depuis longtemps.

Chapeaux de paille et de feutre de toute forme et à très bas prix.

MICHEL LION.

4 avril—1m

46.....RUE DE CHARTRES.....46

M. BOCHET,

Vendra, au dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe,"

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai.

40 caisses Chapeaux de Paille, d'enfants filletes, demoiselles et dames;

400 caisses Pailles
Dernier genre

800 cartons Fleurs
Beau choix;

1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, écossais, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—un

Compagnie d'Assurance Hope.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé	$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYES	380,921 00
Actif	276,059

LA Compagnie assure contre les risques Feu, de Mer et de Rivières, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire. 3août—D—PP

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureaux: rue St-Pierre No 5 (Batisse Pontalba),

Assure contre les Risques de Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président,
A. SOCOLA, Vice-Président,
A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

A. Socola, Jos. Mizzi,
N. A. Llambias, Ernest Pragst,
B. Saloy.

Directeurs:

R. M. Davis, A. Haber,
A. Socola, R. Dumestre,
J. Sambola, S. Cambon,
J. K. Gourdain, P. H. Monsseaux,
N. A. Llambias, Ernest Pragst,
Jos. David, V. Battalora,
F. Jaufroid, B. Saloy,
J. J. Reiss, J. B. Solari,
D. Hughes, J. Newhauser
F. Sancho, Jos. Mizzi,
H. Mannel, M. Draskovich.
M. Berwin,

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, J. J. REISS,
N. A. LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN,

R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier

7janv.74—an.tlD

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.
L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
SAM JONES, Jr., Trésorier. 29mars—1an

Home Mutual Insurance Company,

Bureaux, No. 78, de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

(Etablie en 1852.)

Assure contre les risques d'incendies de mer, et de rivières, aux plus bas prix.

Actifs ... $748,658

J. B. WOODS, Président;
J. SEFTON, Vice-Président;
CHAS. LESASSIER, Secrétaire.

BUREAU DE DIRECTEURS:

Wm. M. Perkins, Chas. E. Altar,
Robt. Hare, John A. Peel,
Christian Schneider, S. J. Keith,
Jno. J. Gidiere, A. Woods,
A. Levi, Jas. W. Fee,
J. L. Sterry. Edward J. Gay.

29mars—1m

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président.
M. BENNER, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépots de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables sur demande.

1er mars—1 an

COMPAGNIE d'Assurance de l'Union.—Nouvelle-Orléans, 9 Avril, 1874.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu le LUNDI, 20 du courant, de midi à deux heures de l'après-midi, aux bureaux de la Compagnie, No 3 de la rue Carondelet

J. M. CRAWFORD,
9avril—10f Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 6 avril 1874—A une assemblée spéciale du conseil des directeurs tenue ce jour, Mr. FRANK WILLIAMS a été élu Président de la compagnie.

J. P. ROUX, Secrétaire.
6 avril—15f.

Bureaux du Louisiana Equitable Life Insurance Company—Au coin des rues Gravier et Carondelet,—Nouvelle-Orléans, 6 avril 1874.—Conformément à la charte de cette compagnie, une élection de huit directeurs, pour trois ans, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 20 avril 1874, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

WILLIAM HENDERSON,
7avril—12f Secrétaire.

Bureaux de l'Ammonia and Thermo Specific Propelling Company of America, No. 36 de la rue Baronne,—Nouvelle-Orléans, 4 Avril 1874. Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI 4 mai 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, dans les buts suivants:

1o. De procéder à l'élection annuelle de quinze directeurs;
2o. De changer le nom de la compagnie;
3o. De fixer le nombre des directeurs à neuf au lieu de quinze;
De changer la manière de transférer les certificats d'actions de cette compagnie.

Par ordre de la Direction,
B. L. MILLAUDON, Secrétaire,
4avril—1m